

## Départementaux UNSS Ussel de cross-country. Collégiens et lycéens, au masculin et au féminin, ils étaient 1 382 à fêter le sport à La Roche-sur-Yon.

Le cross-country est-il un sport d'aujourd'hui ? Avec ce que l'on a vu, hier, sur l'Hippodrome des Terres-Noires, la réponse est oui. En fait, la course ascendante, depuis 2005 (1264, 1359, 1382...) des jeunes classés aux départementaux scolaires, est l'image du nouvel engouement perçu au niveau fédéral, et pas seulement dans la quantité. En effet, nombre d'internationaux vendéens encore en activité sont passés par la filière scolaire. Si le plus célèbre est Kevin Hautcoeur, Céline Cormerais et Julien Moreau ont également usé leurs pointes sur le tracé des Terres-Noires.

Julien Moreau a d'ailleurs fait pendant longtemps le bonheur du Collège Villebois-Mareuil de Montaigu. Reste que depuis le milieu des années 90, l'AS montacutaine ne collectionne plus les

titres. « **Durant plusieurs années, il y a eu un creux, reconnaît Ghary Marchand, l'un des professeurs d'EPS du collège et en poste à Montaigu depuis... 1977. Déjà parce que les enseignants n'avaient plus la même envie qu'avant. Ensuite parce que les élèves n'étaient pas demandeurs... Depuis deux ans, nous avons relancé un programme cross au sein de notre collège pour les 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>. L'année dernière, ils étaient cinq aux départementaux et cette année, ils sont seize.** »

Une progression qui montre que le projet éducatif et sportif montacutain est une excellente initiative. D'autant plus qu'Helène Michenaud et Clémence Chiron ont fait deux et cinq en minimes et que l'équipe benjamins première année s'est imposée en plaçant cinq garçons dans le Top 10. Julien Moreau,

mais aussi Vincent Proust, Tatiana Pluchon, Linda Raimbault, Marina Guillard et Corinne Michon, pour ne citer qu'eux, ont trouvé leurs successeurs.

### « Le goût de l'effort »

Pour ne pas connaître la traversée du désert du collège montacutain, le Lycée Agricole Nature de La Roche-sur-Yon a fait du cross-country un devoir sportif. Un devoir facilité par le fait que l'établissement yonnais possède une section sportive athlétisme qui forme également des encadrants. « **En tout, ils étaient quarante à ces départementaux, poursuit Florence Gendreau, l'un des professeurs d'EPS du lycée. Le cross-country fait partie de leur formation. PPG (préparation physique générale, ndr), entraînements, physiologie, il y a une progression tout le long de la saison cross. Car si le cross est un moment convivial et de partage avec les autres établissements, c'est aussi courir de façon réfléchie.** »

Si les exemples montacutains et yonnais sont opposés sur certains points, la volonté des professeurs de présenter le cross-country comme un sport d'aujourd'hui est indéniable. C'est aussi un « véhicule » pour montrer que « **le goût de l'effort** » selon Florence Gendreau - le cross-country pour les initiés - « **est une fête du sport avec un objectif de santé, quel que soit le niveau de pratique** ». Que dire de plus ? Peut-être qu'il existe toujours des professeurs de sports intelligents.

## Paroles de vainqueurs

■ **Minimes filles. Alanna Hargrave** (Saint-Joseph, Challans). « J'aime le cross, alors c'était facile pour moi, malgré le vent. J'aime bien le parcours des Terres-Noires parce qu'il est varié. Il y a des montées, des descentes et c'est très ludique. Comme ma passion, c'est l'équitation, je cours en pensant à mes chevaux... Et même si je suis licenciée à l'AC La Roche, depuis le mois de septembre, je cours toujours pour le plaisir... »

■ **Benjamins. Jean Bonnin** (Richelieu, La Roche). « J'avais déjà gagné l'an passé, puis remporté les Régionaux. En fait c'est ma deuxième année de cross et si le cours, c'est

avant tout pour le plaisir. Car mon sport, c'est le football. Je joue à La Roche VF, comme milieu de terrain, alors courir, je sais... »

■ **Juniors hommes. Dimitri Pasquereau** (Agricole Nature, La Roche). « Je suis content de ma course, car c'était mon retour à la compétition, après une blessure. Le cross, c'est l'idéal pour préparer la saison estivale, car je fais du 1 500 mètres (4'08"75), l'été. Avant de faire de l'athlétisme, à La Roche-sur-Yon, je faisais du vélo, à Chantonay. Ce n'est pas le même effort, mais j'aime bien le cross, car c'est un sport où il faut se battre pour faire sa place. »